

Communiqué de presse
26 février 2021

À Sorbo-Ocagnano, l'église Saint-Jean-l'évangéliste retrouve son histoire avant restauration

Préalablement à un projet de restauration de l'église Saint-Jean-l'évangéliste de Sorbo-Ocagnano, une opération de diagnostic archéologique a été menée par l'Inrap sous le contrôle de l'État (Drac de Corse). Cette opération a permis d'améliorer la connaissance de l'édifice pour sa future restauration. Le diagnostic a révélé une succession de sols anciens ainsi que quelques éléments liturgiques qui redonnent à lire l'édifice dans son contexte médiéval.

Intervenir en amont d'un projet de restauration

L'église Saint-Jean-l'évangéliste, située en contrebas du village, en bordure de la route départementale 406, est inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1976. L'édifice médiéval présente de multiples dégradations qui le mettent en péril. Soucieuse de son patrimoine et de sa préservation, la commune a fait une demande volontaire de diagnostic archéologique auprès des services de l'État (Drac de Corse) pour mettre en œuvre un projet de restauration respectueux du bâtiment et de son histoire.

Un édifice roman caractéristique

L'église dédiée à Saint Jean l'évangéliste est datée de la fin du XI^e siècle. De style roman, elle consiste en une construction à nef unique se terminant par un chevet semi-circulaire. À l'intérieur, la nef rectangulaire mesure environ dix mètres et est pourvue de deux baies hautes de la période baroque qui se substituent très certainement aux baies romanes originelles. Deux accès, l'un sur le portail occidental, l'autre sur le mur nord permettent de pénétrer à l'intérieur de l'édifice. Sous l'arc triomphal un autel baroque très largement restauré marque l'entrée du sanctuaire. Les maçonneries, très homogènes hormis la reprise des baies, sont réalisées en matériau local de calcschistes. Depuis l'extérieur, l'église présente une construction très harmonieuse et assez caractéristique de l'architecture romane insulaire.

Des espaces bien différenciés

Les investigations archéologiques menées dans l'église et contre les murs extérieurs de l'édifice ont permis de révéler une superposition de sols de circulation. Ils témoignent de différents états d'occupation depuis le Moyen âge. Les archéologues de l'Inrap ont découvert les traces d'un emmarchement entre la nef et le chœur ayant pour but de différencier l'espace réservé au clergé, le presbyterium et la nef de l'église.

Par ailleurs, les recherches menées dans et autour de l'église ont confirmé la présence de sépultures en son sein et d'un cimetière mentionné dans les sources en 1646. Les analyses attestent que son utilisation commence dès le Moyen âge.

La densité des vestiges et leur faible profondeur d'apparition ont montré l'intérêt de cette opération archéologique et de la nécessité de réaliser cette intervention en

amont du projet de restauration. Les résultats des recherches permettront ainsi de mieux catégoriser et d'affiner l'ensemble du plan de restauration et de valorisation de cette église romane de la Castagniccia et de la Casinca.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Mairie de Sorbo-Ocagnano**
Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac de Corse)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Patrick Ferreira, Inrap**

Contacts

Franck Leandri
Directeur de la DRAC
0614574525 – franck.leandri@culture.gouv.fr

Vincent Duménil
Chargé de développement culturel et de communication
Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée
06 87 01 62 86 – vincent.dumenil@inrap.fr